

REFLETS DE NOTRE
38^e CONGRÈS

► Université d'été
L.E.P.

Débat « Pédagogie
Freinet et monde
du travail »

Pourquoi un débat
« Pédagogie Freinet et
monde du travail » ?

Nous avons des élèves de lycée d'enseignement professionnel, c'est-à-dire des jeunes de 13 à 18 ans, ces 20 à 30 % de jeunes d'origine ouvrière ou semi-ouvrière, ceux qui ont redoublé une ou plusieurs classes de l'école primaire, qui sont allés en 6^e ou 5^e dites « allégées » ou de l'enseignement spécialisé, en C.P.P.N... etc., ceux qui n'ont pas pu « continuer leurs études au lycée. » Ces élèves-là et quelle que soient la pédagogie, les méthodes, les décisions de « collège unique », nous les retrouvons en L.E.P. (certains même ne pourront pas y entrer et feront le gros des classes préparatoires à l'apprentissage, des stages 16-18 ans, etc.).

Et pour nous, se pose obligatoirement le problème de leur rapport au monde du travail, de leur insertion sociale, de leur avenir professionnel. C'est inévitable et même l'enseignant le plus réactionnaire dans un L.E.P. ne peut ignorer ce problème.

La différence, c'est que les éducateurs Freinet se posent, ou devraient se poser le problème, dès le plus jeune âge. Une des problématiques de Freinet n'a-t-elle pas toujours été la « préparation de l'enfant à son rôle d'homme, la préparation intégrale, individuelle, intelligente, à la fois psychique, et non seulement technique à la production de demain. » Et cela en particulier en ancrant nos démarches et méthodes éducatives sur le « milieu ambiant » et le monde du travail.

Débat inutile alors. Nous ne le croyons pas !

En mars 1985, le Collectif des animateurs pédagogiques de l'I.C.E.M. a publié les résultats d'une enquête réalisée auprès d'une centaine de camarades du mouvement Freinet. La plupart des types de classes et d'établissements ont été questionnés.

Les résultats de l'enquête nous ont fortement interrogés : si les thèmes d'autonomie de l'enfant et de socialisation revenaient souvent, c'était surtout en milieu restreint (la classe) ;



peu de références à l'ouverture sur l'extérieur, au monde du travail ; dans les options pédagogiques et éducatives définies, cinq réponses seulement parlaient de l'enfant et de son avenir d'adulte.

N'avons-nous pas tendance à nous replier sur nous-même et sur nos classes ? N'avons-nous pas tendance à céder aux pressions extérieures de la concurrence, aux méthodes les plus efficaces pour l'acquisition de connaissances ?

N'avons-nous pas tendance à favoriser principalement l'enseignement individualisé (fiches par exemple) en laissant de côté les problèmes éducatifs dans leur globalité ?

Sommes-nous en train de devenir une association de techniciens pédagogiques comme tant d'autres, et non un mouvement d'éducation populaire qui travaillons pour aujourd'hui, mais aussi pour demain, c'est-à-dire « pour une société où les enfants d'ouvriers pourront effectivement se développer au maximum, le plus humainement, harmonieusement possible ? »

Est-ce un Mouvement qui lutte « contre l'échec scolaire » des enfants d'ouvriers pour tenter de pallier au « handicap socio-culturel » ou bien luttons-nous pour une école du peuple dans une société divisée en classes sociales, où la bourgeoisie exploite et opprime ? « L'école en général », « unique », ça n'existe pas : l'école est au pluriel, c'est la conséquence d'une société de classe. On peut croire au mythe de l'école unique dans les classes primaires, mais c'est se boucher les yeux : la division règne à l'intérieur du groupe d'enfants. A partir de la 6^e, il y a ceux qui iront en L.E.P. ou en apprentissage...

On va nous reprocher d'être des fatalistes, de ne pas croire à la lutte contre l'échec scolaire, de refuser d'aider les enfants en difficulté à s'en sortir. Mais notre rôle est-il de se fixer des objectifs utopiques, illusoire qui seraient « réduire les inégalités », de « supprimer les L.E.P. », etc. ? Nous sommes profondément persua-

dés qu'une école donnant véritablement les mêmes chances à tous les enfants est impossible dans une société capitaliste. Cela ne veut pas dire que nous ne pouvons rien faire dans l'école aujourd'hui.

Nous pouvons nous battre pour des réformes qui vont dans le sens d'un meilleur fonctionnement des L.E.P. ; de l'enseignement dit spécialisé, des jeunes sans formation... etc.

Mais nous n'avons pas à nous culpabiliser parce que nous n'arrivons pas à faire entrer tous nos élèves au lycée ou à l'université !

Dans le L.E.P. où je travaille avec d'autres camarades par exemple, certains examens professionnels ont traditionnellement jusqu'à 100 % d'échecs, et les élèves qui obtiennent leur diplôme ne trouvent aucun travail. Est-ce que le problème est de prouver à tout prix qu'avec nos méthodes les réussites aux examens seront de 100 % ou de nous donner des objectifs éducatifs différents qui sont comme le disait Freinet l'école du peuple. Cela ne veut pas dire que nous nous désintéressons des apprentissages, loin de là. Car développer la vie coopérative, l'autonomie, la socialisation, le travail interdisciplinaire, le tâtonnement expérimental et la recherche permettent des apprentissages plus efficaces, plus à long terme, plus polyvalents, mieux maîtrisés par les élèves.

En fait pour nous la « réussite » n'est pas l'intégration à une élite dominante mais former des individus mieux dans leur peau, compétents et conscients socialement. Et cette démarche-là n'est pas « réservée » aux enseignants qui sont dans les Lycées d'enseignement professionnel : elle devrait être intégrée dans nos démarches éducatives dès la petite enfance, de façon spécifique bien sûr.

Je vais me permettre de faire un court rappel historique dans cette période où les partis de gauche au gouvernement ont tendance à embrouiller les choses.

Les lois scolaires du XIX^e siècle en France instituant l'école laïque, obligatoire et gratuite

n'ont pas constitué le progrès fondamental pour la classe ouvrière. Jules Ferry, ancien organisateur et bénéficiaire de la famine pendant le siège de Paris en 1870, comparse actif de Thiers, boucher de la Commune de Paris en 1871 n'était pas ce qu'on peut appeler un ami de la classe ouvrière.

L'État prenait en mains économiquement l'instruction, ce qui était un acquis positif pour les enfants des classes populaires. Mais du même coup il prenait en mains le contenu idéologique de cette éducation. En donnant des rudiments de connaissances aux enfants d'ouvriers, l'État pouvait avoir des ouvriers plus rentables et en même temps pouvait imposer ses conceptions idéologiques. D'où les difficultés de la classe ouvrière à développer son autonomie culturelle et éducative ! En particulier, on faisait croire et nous vivons tous encore là-dessus, que l'école permettrait l'égalité des chances pour tous les enfants, que les difficultés des enfants venaient non plus principalement de leur origine sociale mais uniquement de leur aptitude ou intelligence personnelle. J'ai travaillé très longtemps dans les classes de transition et C.P.P.N. Lorsque les 6^e et 5^e de transition ont été supprimées au profit du collège unique, le problème éducatif de ces enfants est resté entier. Leur intégration dans des classes dites normales, peut constituer un aspect positif du point de vue de leur épanouissement personnel, de leur socialisation, de leurs apprentissages à condition que les professeurs aient une démarche et une formation pédagogique capable de prendre en compte les diversités au sein d'un groupe-classe. Mais, actuellement, ces élèves sont orientés en L.E.P., en C.P.P.N. ou C.P.A. exactement comme avant.

Un autre point important : en prenant en mains l'éducation populaire, l'état bourgeois a progressivement coupé l'enseignement de la production. Là encore, le progrès est apparent. Bien sûr il n'est pas question de nier l'aspect social positif des lois contre l'exploitation horrible des enfants dans les entreprises. Mais en même temps la bourgeoisie faisait une bonne affaire : elle coupait l'école de la production, de la lutte des classes, elle pouvait parler au nom de l'enfance en général dont elle était censée défendre les intérêts, elle faisait de l'école un lieu sans enjeu politique apparent, où le rôle des éducateurs devait être de « protéger » les enfants de toutes les « mauvaises choses » liées à l'environnement, où la production des enfants n'avait au-





cune valeur, où la vie ne devait pas pénétrer.

Oh ! bien sûr, il y a des nuances car la bourgeoisie s'est aussi aperçue du décalage et de l'inadaptation de son système éducatif à son système social et économique. D'où ses permanentes positions contradictoires de volonté de modernité, de meilleure adaptation, et de retour à des valeurs morales et éducatives traditionnelles (« L'École de la République »).

Le Mouvement Freinet se trouve dans une situation différente d'il y a 50 ans, c'est vrai. La situation du mouvement ouvrier est différente, ses perspectives politiques sont faibles. Il est hors de question pour nous de considérer les écrits de Freinet comme une bible ni comme un catalogue C.A.M.I.F. : mais ce qui nous intéresse c'est de dégager la problématique de Freinet, d'analyser son œuvre socialement et la faire fonctionner aujourd'hui.

Nous l'avons dit : nous ne sommes pas un mouvement pédagogique comme les autres ; nos pratiques, les techniques que nous utilisons et qui ont été impulsées par Freinet étaient guidées par des orientations sociales et politiques. Celles que nous impulsions aujourd'hui doivent aussi avoir ce rôle, autrement autant mettre la clef sous la porte et travailler avec l'I.N.R.P. !

C'est pourquoi nous proposons une réflexion et des travaux autour du thème pédagogie Freinet et monde du travail ; ce thème a pour nous plusieurs dimensions :

- il nécessite un travail collectif en équipes (pas obligatoirement dans la même école ou le même établissement) ;
- il ne peut se faire sans la mise en place d'une vie coopérative avec les élèves ;
- il est l'ouverture constante sur la réalité, la prise en compte de l'environnement ;
- il est aussi le refus de la coupure école/production, école/entreprise ;
- il demande une réflexion de tous les niveaux sur l'orientation et une pratique des éducateurs.

Des tas de choses peuvent être faites : certaines le sont déjà, comme les enquêtes (mais qui semblent jouer un

rôle moins important dans nos pratiques ?) ; il peut y avoir aussi des stages des enfants sur des postes de travail dans des entreprises. Non ! nous ne sommes pas d'affreux exploiters d'enfants ! On pourrait très bien envisager une classe passant trois jours dans une entreprise en ayant préparé ce stage, et en l'exploitant après. Ce qui reste à trouver c'est l'entreprise compréhensive...

Nous pouvons utiliser les directives ministérielles sur les missions écoles-entreprises. Des expériences ont été déjà menées, à nous d'utiliser ces possibilités de jumelage avec des entreprises de façon correcte.

Les camarades qui ont organisé l'université d'été L.E.P. sont prêts à travailler, à correspondre avec des classes qui voudraient démarrer un tel travail.

(Contribution du secteur L.E.P.-I.C.E.M.)

► B.T. magazine

Le magazine dans la nouvelle B.T.

La B.T. change de format. Son magazine qui va porter maintenant sur 29 pages va s'adapter à la nouvelle présentation.

Tout est mis en œuvre pour faciliter sa lecture et utilisation :

- D'abord l'apparition de la couleur dans toutes les pages donnera un aspect agréable.
- Un tri et un classement plus suivi de documents, la mise en place de grandes rubriques permettront une entrée plus rapide au jeune lecteur et de trouver plus facilement le domaine de lecture souhaité. Un lecteur de magazine peut devenir, s'il ne l'est déjà, un lecteur du reportage principal...
- La conception des pages mènera à les considérer soit comme des documents à utiliser, soit comme des recherches à développer. Des fiches traitant d'un même sujet, portant sur les 10 numéros de l'abonnement annuel vont apparaître. La série de cette année : fiches sur la lecture de la carte.

N'oubliez pas que le magazine est le lieu privilégié pour un travail coopératif. Beaucoup des pages du magazine sont tirées des journaux scolaires. Mais si vous avez des travaux intéressants, faites les connaître (1).

Encore mieux, essayez d'en faire la mise en forme et d'y joindre les photos, les dessins, les documents nécessaires. Et toujours mieux, venez rejoindre l'équipe B.T. magazine.

André Lefeuve

Appel :

B.T. magazine cherche actuellement tous les documents de classe portant sur la vie civique ; être maire, le budget municipal... le service social d'une commune, la commune va construire une piscine...

(1) Faire parvenir :

- Si besoin de photocopie, grands formats, à Jean-Pierre Jaubert, C.E.L., B.P. 109, 06322 Cannes La Bocca Cedex.
- A André Lefeuve, École publique mixte, 85550 La-Barre-de-Monts.

► Université d'été « Recherche documentaire » Chantier B.T.2

Derniers titres parus :

- N° 172 : Amour et plaisir.
- N° 173 : Récits de toutes les couleurs.
- N° 174 : Avec les paysans sans terre d'Émile Guillaumin.
- N° 175 : Les Palestiniens.
- N° 176 : L'Aïkido.
- N° 177 : Naissance des États-Unis.
- N° 178 : La guerre de Sécession.

Abonnement 85-86 (10 numéros, couleur)

- N° 179 : Portraits de femmes.
- N° 180 : L'orthographe et nous.
- N° 181 : Enquête sur un infanticide au XVIII^e siècle.
- Lavoisier, un savant moderne ou un philosophe du XVIII^e siècle ?
- Se marie-t-on aujourd'hui ?
- Réalités de la ville.
- On ne naît pas sexiste, on le devient.
- Un chasseur de sorcières au XVII^e siècle.
- Gerbe : Les jeunes et leurs drôles de machines.
- Le dessin de presse, satire de notre temps.

Quelques appels :

Projets à faire lire dans les classes (3^e à terminale) :

- Charlot/Chaplin.
- L'éco-musée de Marquèze.

Appel à collaborateurs (idées, documents, rédaction en équipe, références, cassettes...) :

- Aide au tiers monde (témoignages sur des expériences de tous ordres).



- Regards sur la justice (plan à redéfinir : justice des mineurs ? Justice et politique ? Le métier de juge ?...)
- Le procès de Nuremberg (témoignage de Cazamayor).
- L'alcoolisme (dossier ouvert, à trier).
- Berlin.
- Les « Verts ».
- Les vacances et les jeunes : nous cherchons des témoignages de jeunes sur chantiers, rencontres internationales, monitorat, colonies...

Partie magazine : nous cherchons en particulier à alimenter les rubriques J'ai lu, j'ai vu, j'ai entendu (comptes rendus de jeunes, courts et incitateurs).

S'adresser à Jacques Brunet, 4, rue des Nénuphars - Arctiques - 33370 Tresses.

► Annonce

A vendre collections B.T. : B.T. n° 1 à 909 (54 numéros manquants seulement). B.T.J. n° 1 à 205. S.B.T. n° 2 à 441. Toutes ces brochures sont dans un état impeccable. Le lot est vendu 4 500 F par : Marcel VANDEPUTTE, 20, rue du Moulin, 59200 Tourcoing - Tél. 20.03.04.81.

► Les Pourquoi-Comment de l'École Moderne Pédagogie Freinet

Mais à quoi peuvent-ils donc bien servir ces Pourquoi-Comment ?

Nous avons voulu les concevoir aussi bien pour le militant que pour celui qui veut s'informer sur telle ou telle pratique ou technique de la pédagogie Freinet.

Pour le militant, recentrage avec l'aide d'argumentaire : pour sa classe, pour une intervention avec les parents, pour une intervention extérieure

Argumentaire : Non, ils ne sont pas exhaustifs mais c'est tout ce qu'il faut savoir, au moins, sur telle ou telle pratique et technique.

Les Pourquoi-Comment : Outils de formation : Rapides à lire, avec plusieurs niveaux de lecture, systématisation de principes, exemples vivants illustrant ces principes, conseils pratiques pour essayer d'assurer le plus possible la réussite.

Et si cette façon formelle d'aborder une technique, une pratique vous déroutent : Ouvrez l'ouvrage aux témoignages, et vivez tous ces moments de vie qui, j'en suis sûre, vous entraîneront.

Claude Cohen

► Département 69

Secteur informatique du Rhône

Le groupe lyonnais - G.L.E.M. - a conçu sur cassette ou disquette, cinq logiciels : français, lecture, conjugaison, calcul et labyrinthe.

Ces logiciels ont été conçus suivant les organigrammes parus dans *L'Éducateur* n° 8 Spécial congrès, de mai 1985. Volontairement, ils n'ont pas été protégés et un effort de clarté a été fait pour que les quelques listings soient très transparents et vous permettent de les adapter facilement à vos goûts et besoins. Le module sortie imprimante sera réalisé par notre secteur en début d'année 85-86.

Nous vous l'enverrons, à la demande, à partir du mois de janvier.

Ces logiciels ont déjà fonctionné sur d'autres machines (TRS 80, ORIC ATMOS etc.) dans nos classes mais les versions que vous recevrez ont été réécrites cet été pour répondre totalement à nos critères pédagogiques et n'ont donc pas été testées avec les enfants.

Il serait important de nous signaler tout défaut de fonctionnement et toute critique pédagogique.

► Départements

44-49

Le Colortho nouveau (allégé)... est arrivé !

Un outil pour une correction autonome de l'écrit entrant dans la démarche de l'observation de la langue et de l'acquisition de l'orthographe.



Il est l'aboutissement de plusieurs années de travail collectif :

- classement de ses erreurs,
- recherches d'exemples-types mis sur fiches,
- expérimentation complètement du contenu,
- nouvelle expérimentation, regroupement de certaines fiches, addition de nouvelles fiches,
- soumission aux secteurs « Français » et « Outils » de l'I.C.E.M.,
- réduction du fichier.

Principe :

Le voici donc sous sa deuxième forme en édition expérimentale. Nous l'avons utilisé comme **outil de référence** : ce n'est pas un outil d'entraînement. Il est basé sur le **principe d'analogie** : l'enfant trouve sur la fiche un exemple qui lui permet de diagnostiquer son erreur et de la corriger. Chaque fiche induit une **règle** (dont on espère l'imprégnation après « n » consultations !)

Certaines séries comportent de **simples constats** (rouge : mots invariables - jaune : les sons - rose : les homonymes). D'autres présentent des **références analogiques** (bleu : accords - vert : usage - brun : terminaisons de verbes).

Utilisation (à titre d'exemple...)

Le texte est donné à l'adulte. Si celui-ci n'est pas disponible pour une correction immédiate avec l'enfant (peut-être préférable), il prend à un autre moment le temps (à peu près le même) pour souligner des erreurs avec des couleurs correspondant à celles des différentes séquences du fichier. Il y ajoute le plus souvent le numéro de la fiche à consulter en regardant les feuilles récapitulatives de chaque série.

L'enfant consulte les fiches et après une courte période d'apprentissage de l'outil, arrive à se corriger seul (la période d'apprentissage de l'adulte est plus longue...). Il prend conscience du genre d'erreurs auquel il est le plus sujet, ce qui motive un travail d'entraînement (aux fichiers A, B, C d'orthographe par exemple).

C'est un outil dont l'utilisation devient très vite rapide et efficace pour l'enfant. Il demande bien sûr du temps à l'adulte si celui-ci veut l'utiliser pour toutes les erreurs.

Mais :

- le nombre d'erreurs décroît avec l'emploi de ce fichier et le renvoi aux fichiers d'entraînement,
- l'adulte ou l'enfant peut choisir à un certain moment de l'année de corriger avec ce fichier un type d'erreurs seulement (au C.M.),
- ou bien on peut décider de ne corriger ainsi qu'une partie du texte.

A noter que :

- Certaines fiches permettent d'ajouter d'autres exemples pour compléter les séries analogiques.
- La plupart des feuilles récapitulatives peuvent servir pour l'évaluation orthographique par l'enfant ou par l'adulte.
- Des élèves proposent une mémorisation systématique de certaines fiches.
- L'outil ne prend toute sa valeur que dans une gamme d'outils et de techniques d'observation de la langue et d'acquisition de l'orthographe.

Mireille Gabaret
I.C.E.M. 44

► Correspondance internationale

Pour obtenir un correspondant dans un autre pays que le vôtre, envoyez rapidement votre demande à :

Coordination correspondance internationale, F.I.M.E.M., 162, route d'Uzès - 30000 Nîmes.

En indiquant :

- Âge des élèves, classe.
- Nombre de filles - garçons.
- Pays choisis : donnez plusieurs pays par ordre de préférence.
- Langue utilisée.

Ne soyez pas trop exigeants. Plus il y a de paramètres à satisfaire, moins vous avez de chance pour obtenir le correspondant idéal !

Échanges :

Lorsque vous envisagez un échange, et si vous avez des difficultés, n'hésitez pas à écrire pour demander des informations.

► Sur le journal mural du Congrès de Lyon

Un coup de chapeau à la commission « Expression artistique » ! « Vous êtes peu nombreuses, a déclaré Jackie Delobbe. Mais vous avez réussi à nous démontrer que les richesses exposées au « palais » du travail (devenu réellement palais le temps de cette expo !), nous les possédons tous dans nos classes. Mettons nos petites perles, issues de tâtonnement de nos enfants, dans un écrin et, aussitôt, nous leur trouverons l'éclat du diamant !!! » Comme Jackie, il faudrait oser le dire, le crier, l'écrire partout !

Gérard Sénécal - 14 Hérouville-Saint-Clair

Bavro à celui ou celle qui a si bien su utiliser l'espace !

Adrien

Jackie, tu as bien fait de préciser qu'il y a la même matière dans nos classes. C'est bien souvent une question de mise en valeur...

Le même

Une mise en valeur des œuvres enfantines et une utilisation de l'espace parfaites. *Une expo très riche, très belle qui m'a remplie d'espoir et de bonheur.* Un grand bravo et un grand merci.

A.-M. Jourdanet
06 Gattières



Commission nationale français

1. Notre travail pendant le congrès

1.1. Le point des travaux depuis Béziers

* Le Pourquoi-Comment sur les Textes libres.

* Casette de roulement sur la mise au point des Textes libres.

* Bulletin commun avec la commission lecture, parution du numéro 1.

1.2. Table ronde autour des livrets de français

Cf. compte rendu de Jacques Terraza en annexe.

1.3. Rencontres avec d'autres commissions

* Lecture :

— Point sur le fonctionnement des liens établis à Béziers.

— Étude et critique des « programmes et instructions pour l'école élémentaire ».

* Échange et communication : échange de nos bulletins respectifs.

* Informatique : participation de notre commission à l'atelier du mardi 27 après-midi.

1.4. Débat sur l'orthographe

* Apprentissage et appropriation de l'orthographe.

* Place des outils dans cet apprentissage.

1.5. Critique du projet de B.T.J. : « Qui a peur de l'orthographe ? »

2. Réflexions

2.1. L'accueil des congressistes extérieurs à notre commission serait à revoir.

2.2. Le thème du congrès n'a pas eu d'influence sur l'orientation des travaux de notre commission. *En est-il de même pour les autres secteurs ?*

3. Propositions et perspectives de travail

3.1. Parution du bulletin de liaison et débats des commissions français et lecture.

Deux échéances 1^{er} décembre-15 mars.

Tirage et expédition assurés par le Bureau Parisien conformément à la décision prise à Béziers.

Appel aux commissions et membres du mouvement qui souhaitent être tenus au courant de l'état de nos discussions ; coordonnées à transmettre à : Morand C., 37, rue Sébastopol, 94600 Choisy-le-Roi.

3.2. La commission souhaite que les outils qui entrent dans son champ de réflexion lui soient soumis avant d'être arrivés au stade de l'édition (cf. B.T.J. sur l'orthographe).

3.3. Travail collectif de critique et de mise au point de la B.T.J. « Qui a peur de l'orthographe ? »

3.4. Projet de deux stages.

* L'un en 85-86 que nous souhaiterions voir se dérouler dans le cadre d'une fédération des stages.

* L'autre en 86-87 sur le temps de travail.

Si vous souhaitez participer aux travaux de la Commission français contactez :

Jean-Marie Fouquer, École publique, Mattenville, 76640 Fauville-en-Caux - Tél. : 35.96.73.49.

Les livrets programmés de français

1. Les livrets programmés de français participent au processus d'appropriation de la langue écrite. Mais ils ne peuvent à eux seuls résoudre toutes les difficultés de cet apprentissage.

2. Ce sont des outils autocorrectifs de travail individuel.

3. Leur utilisation

Deux conceptions :

— Une utilisation ponctuelle pour combler un manque observé dans les productions écrites suite à une réflexion exercée par les enfants sur cette production.

— Une utilisation pour fixer ou renforcer certaines acquisitions encore fragiles faites au cours des moments de production de l'écrit par les enfants.

4. Conséquences sur la production de nouveaux outils :

* Si les livrets sont utilisés de façon ponctuelle, il faut créer une gamme d'outils couvrant le champ de toutes les difficultés rencontrées par les enfants. Le nombre de livrets à produire et le temps de leur utilisation par les enfants deviennent trop importants.

* Si les livrets sont utilisés pour renforcer les acquisitions faites dans les moments de production écrite, on peut concevoir une gamme d'outils couvrant un champ plus restreint (manipulation de phrases par exemple). Le nombre de livrets à produire devient moins important et le temps d'utilisation par les enfants aussi.

* Le débat n'a pas permis de trancher. La production de nouveaux outils ou l'arrêt de cette production est conditionné par le choix qui sera fait entre ces deux conceptions de leur utilisation.

J. Terraza

Secteur équipes pédagogiques

Le secteur équipes pédagogiques de l'I.C.E.M. présent au Congrès a constaté tout d'abord l'absence d'une grande partie de ses forces vives pour ne citer que celle des membres des équipes d'Aix-La Marsechale, Breuil-le-Sec, Draguignan, Saint-Médard, Nanterre, Soyaux, etc.

Ces absences sont-elles la somme de circonstances défavorables ou une désaffection pour l'I.C.E.M. ?

Ces absences qui ne sont pas les seules devraient peut-être interroger tout le mouvement.

D'autre part l'équipe de Vaulx-en-Velin mobilisée par l'animation du Congrès et celle du L.E.P. Flocon mobilisée par l'animation de l'U.E. L.E.P., n'ont pu être disponibles pour participer à la vie du secteur.

Néanmoins, le secteur s'est réuni pour répondre au besoin d'une vingtaine de copains souhaitant des mises en relation d'équipes, des échanges sur l'évaluation ou les difficultés relationnelles de la vie d'équipe, sur les structures mises en place par rapport à la communication avec les parents, etc.

Le secteur a constaté que des copains continuent à se regrouper et que de nouvelles équipes se créent, c'est ainsi que nous avons la joie de vous annoncer la naissance d'équipes pédagogiques à l'école des Méglères à Meylan dans l'Isère, à l'école maternelle Célestin Freinet à Hérouville, à l'école du Trégain à Rennes, ou le projet pour une école élémentaire en Meurthe-et-Moselle. Félicitations aux heureux parents !

Tout ceci sans oublier l'U.E. L.E.P. où l'on a semble-t-il beaucoup parlé équipe.

Mais nous tenons à interroger le mouvement pour savoir où nous en sommes actuellement. Pourquoi et comment des équipes peuvent continuer à naître, et également à vivre, à se renouveler mais également à savoir mourir.

Pour en revenir au débat « Recherche et innovation », s'il est un lieu à l'I.C.E.M. où l'innovation a été très importante ces dernières années c'est bien sur le terrain des équipes (nous en voulons pour preuve les réflexions conduites sur le décroisement, les groupes hétérogènes, le conseil coopératif d'école, les B.C.D., la continuité éducative et son évaluation)

ceci sans avoir vu venir les moyens nécessaires à cette innovation. C'est pourquoi nous demandons que le Mouvement continue dans ses orientations à être porteur de ces demandes d'une manière forte auprès de l'I.N.R.P., du C.R.E.S.A.S., du Ministère de l'Éducation Nationale, des organisations syndicales, à savoir :

— des possibilités et des facilités pour les personnes qui le souhaitent à se regrouper en équipe ;

— la reconnaissance des équipes existantes et la prise en compte de leur expérience et de leur maturité ;

— les garanties nécessaires pour le renouvellement des enseignants dans une équipe ;

— les moyens matériels réels et nécessaires : temps, personnel, aide financière pour que l'équipe puisse être un réel lieu de recherche et pour la recherche, mais aussi pour la formation initiale et continuée ;

— la reconnaissance du statut de praticien-chercheur pour l'équipe.

La nomination de notre camarade J.-C. Régner sur un demi-poste à la direction des lycées afin de coordonner les travaux d'une dizaine d'équipes travaillant en lycée est l'illustration positive de l'une de ces mesures pratiques possibles.

En l'absence de nouvelle équipe pour assurer l'animation du secteur, et ceci contrairement au principe de rotation des tâches et des responsabilités, principe cher au secteur, le secrétariat du secteur continuera provisoirement à être assuré par l'équipe pédagogique d'Aizenay.

Secteur histoire-géo

De la maternelle... à... la terminale

Au cours de nos ateliers, des questions, des besoins ont été exprimés pour :

— affiner des pratiques,

— proposer des démarches, capables d'esquisser une progressivité dans l'appropriation des savoirs et des savoir-faire basée non pas sur les programmes officiels, mais centrée sur les enfants, les ados et leur environnement.

Nous avons défini ensemble les pistes de travail pour l'année à venir.

Pour les connaître et s'y associer, on peut s'abonner au Bulletin de la commission (un an = quatre numéros). 65 F à adresser à :

J.-P. Bourreau, 15, rue des Chanoines - 68500 Guebwiller.

